

SANS VOUS, L'ACTION S'ARRÊTE. VOTRE DON EN ACTION



# ACTION

LE BULLETIN TRIMESTRIEL D'ACTION CONTRE LA FAIM  
DÉCEMBRE 2017 / JANVIER / FÉVRIER 2018

#128

## CRISE DES ROHINGYA AU BANGLADESH

## CHÈRES DONATRICES, CHERS DONATEURS,

L'année 2017 s'achève sur une terrible réalité : 38 millions de personnes supplémentaires ont souffert de la faim en 2016\*.

Cette augmentation porte aujourd'hui à 815 millions le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde. Depuis 2010, bien que la courbe de la faim ait toujours lentement décroché, jamais elle n'avait augmenté. Ce chiffre colossal rappelle que la faim est loin d'être réglée. Il souligne aussi que les enjeux de prévention et de résolution des conflits ne peuvent être appréhendés sans prise en compte des facteurs de l'insécurité alimentaire.

Les causes de la faim, nous le savons, sont multiples – pauvreté, accaparement des terres, inégalité des sexes, etc. – mais deux sont à pointer du doigt en 2017 : les conflits et le climat.

Sans aide humanitaire, des populations civiles dans des zones de conflit sont vulnérables. Les conflits, qu'on ne peut pas considérer comme des aléas, bafouent le droit humanitaire international et paralysent l'aide, pourtant vitale, aux victimes.

Les changements climatiques constituent un fardeau supplémentaire pour l'accès à l'alimentation des plus pauvres, donc pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et mettent à mal les efforts actuels déployés dans la lutte contre la faim.

On le voit, les populations se déplacent et la faim n'est plus le seul fait de quelques pays isolés mais bien de régions entières. 2017 restera comme l'année des quatre pré-famines (Nigeria, Somalie, Soudan du Sud et Yémen) ; ces dernières constituent la pire crise humanitaire mondiale depuis 1945.

Avec votre voix, nous devons faire en sorte que la faim devienne une priorité sociale, médiatique, et surtout politique. Avec votre soutien, nous pourrions ainsi avoir les moyens de nos ambitions : éradiquer le fléau de la faim d'ici 2030.



**VÉRONIQUE ANDRIEUX**  
DIRECTRICE GÉNÉRALE  
D'ACTION CONTRE LA FAIM

\*Source : Rapport mondial sur la sécurité alimentaire 2017, Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

## SOMMAIRE/N°128

- 04** Les communautés locales au cœur de nos programmes.
- 05** Après les inondations, une difficile reconstruction.
- 06** Crise des Rohingya au Bangladesh.
- 08** Le Kasai sous haute tension.

## COURRIER

Parce que ce journal est le vôtre, nous tenions à vous consacrer une rubrique « courrier » destinée à devenir un véritable espace de discussion entre vous et nous. Envoyez-nous vos questions à : [service.donateurs@actioncontrelafaim.org](mailto:service.donateurs@actioncontrelafaim.org)

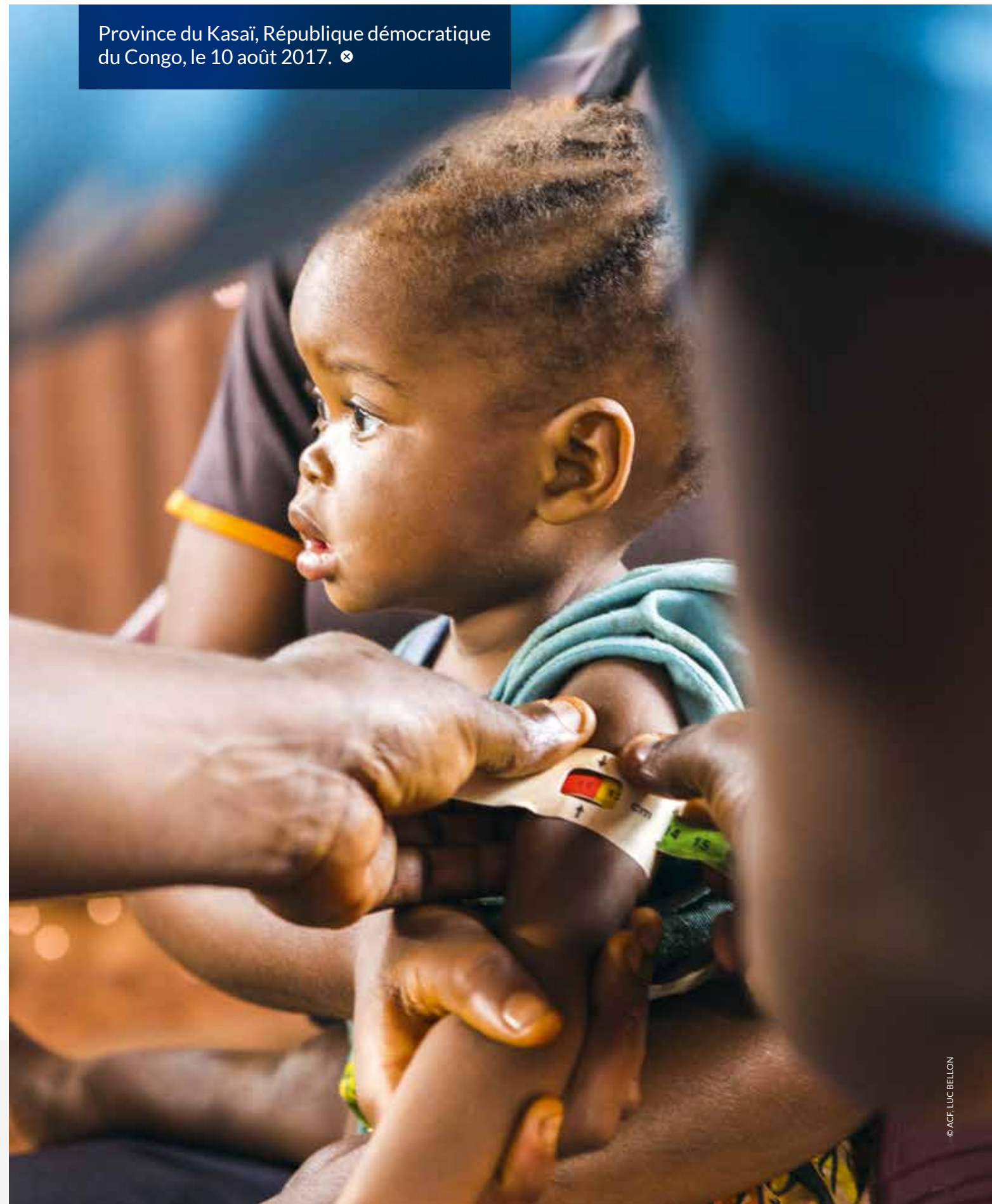
## COMMENT FAIRE UN DERNIER DON POUR 2017 ?

Si vous souhaitez faire un don de dernière minute, il est préférable de le faire sur notre site internet, rubrique faire un don. Par la suite, vous devrez choisir l'option « Je donne une fois », préciser le montant du don et le moyen de paiement : par carte bancaire ou via PayPal. Vous avez jusqu'au 31 décembre avant la clôture des comptes de l'association.

## QUAND OBTIENDRAI-JE MON REÇU FISCAL ?

Les donateurs prélevés régulièrement par carte bancaire, Paypal et RIB ; ainsi que les donateurs de titres restaurant et de dons par SMS recevront leur reçu fiscal annuel au cours du premier trimestre de l'année 2018. D'autre part, les reçus fiscaux des donateurs ponctuels seront envoyés dans les huit jours suivants l'enregistrement des dons. Le Service Relations Donateurs vous souhaite d'excellentes fêtes ! ♦

Province du Kasai, République démocratique du Congo, le 10 août 2017. ✕



## CAMBODGE

## LES COMMUNAUTÉS LOCALES AU CŒUR DE NOS PROGRAMMES

**S**i aujourd'hui la situation économique du Cambodge s'est améliorée – 2 Cambodgiens sur 10 vivent sous le seuil de pauvreté contre 5 en 2004 – on ne peut cependant pas parler de sécurité alimentaire s'agissant des populations rurales. Leurs moyens d'existence sont dépendants des conditions climatiques bien souvent variables. Ainsi, au gré des sécheresses et des inondations, la culture des aliments de bases, et du riz entre eux tous, varie et peut précipiter des familles entières dans une situation préoccupante.

Nos équipes s'attachent, sinon pour endiguer, du moins pour limiter les conséquences de ces aléas, à inclure au maximum les acteurs locaux et les bénéficiaires eux-mêmes. Pour collecter et stocker l'eau, la mission a par exemple fait appel à Kannika Kang, une experte en mobilisation des communautés, afin d'impliquer la population dans la construction de bassins d'eau fraîche. « *Je dors dans les maisons [...] et j'ai l'impression de faire partie de leur famille* », confie-t-elle. Ainsi, les familles, souvent dures à convaincre, s'investissent elles-mêmes dans des solutions durables d'approvisionnement d'eau.

De même, les bénéficiaires sont au cœur des structures de nos programmes. Par exemple, dans la création d'une banque de riz destinée à assurer un filet de sécurité aux populations fragilisées, chacun trouve sa place et aide sa famille en même temps que sa communauté. Chen Korn en est la trésorière et s'assure que, pendant les dures périodes de soudure, les populations vulnérables puissent emprunter ou acheter auprès de la banque. « *Je rencontre des gens et je les aide à emprunter du riz, cela me donne un sentiment de satisfaction* » déclare-t-elle.

Contre la faim, une solution durable ne peut se trouver sans une conception englobante, responsable et moderne de l'action humanitaire. ♦



**CHEN KORN EST LA TRÉSORIÈRE DE LA BANQUE DE RIZ DE SA COMMUNAUTÉ DANS LE VILLAGE DE KOMPENH.**

## NÉPAL

## APRÈS LES INONDATIONS, UNE DIFFICILE RECONSTRUCTION

Le 11 août dernier, le Népal a été frappé par une mousson dévastatrice. Trois jours de pluies diluviennes incessantes ont provoqué des inondations soudaines et des glissements de terrain, causant des dégâts considérables sur les récoltes et les infrastructures, et affectant plus de 13 500 foyers\*.



**T**oujours en reconstruction suite au terrible tremblement de terre de 2015, le Népal a été encore un peu plus fragilisé par cette nouvelle catastrophe, qui plonge le pays dans une torpeur économique et sociale. Les populations ont tout perdu, maisons, bétails, récoltes, parfois leurs proches, et ont dû faire face à une pénurie d'eau potable et de nourriture. Indigence, insécurité alimentaire et sous-nutrition ont été accentuées de façon disparate selon les régions. L'expérience des inondations de 2014 a malheureusement prouvé que, dans les régions les plus pauvres, l'apparition d'une telle urgence peut avoir un effet aggravant et désastreux sur les taux de malnutrition. Cette année-là, les taux généraux de sous-nutrition avaient augmenté de 15 à 20% en quelques semaines dans les zones affectées.

Présentes dans trois des régions touchées par les inondations, nos équipes ont, dans un premier temps, fourni une assistance aux personnes. Les besoins humanitaires, immenses, ont concerné l'accès à l'eau et à la nourriture, les abris d'urgence et l'assistance médicale. À long terme, un accompagnement en santé mentale et pratiques de soins infantiles sera indispensable pour aider les communautés, largement traumatisées, à faire face.

Il s'agira de reconstruire un pays profondément ébranlé par les catastrophes naturelles, où insécurité alimentaire et sous-nutrition ne parviennent pas à être enrayerées. ♦

\* À la date du 24/08/2017

« *Sur place, les jours suivant la catastrophe, nos équipes ont immédiatement procuré une assistance humanitaire et de la nourriture à plus de 300 familles* »,

Shashwat Saraf, directeur régional des opérations en Asie.



## CRISE DES ROHINGYA AU BANGLADESH

**D**epuis le 25 août 2017, en raison de l'escalade de violence dans l'État de Rakhine au Myanmar, plus de 430 000 personnes\* ont passé la frontière bangladaise pour trouver refuge dans la région de Cox's Bazar. Si la situation ne s'améliore pas de l'autre côté de la frontière, c'est plus de 800 000 réfugiés qui seront au Bangladesh d'ici à la fin de l'année. Tous arrivent traumatisés, effrayés, fatigués, et dans le besoin d'une assistance immédiate. Pour continuer à répondre à cette catastrophe humanitaire, nous lançons un appel à dons de 7 millions d'euros.

Les histoires de quelques-uns de ces réfugiés, leur instinct de survie, les pertes qu'ils ont subies, nous font toucher du doigt les conséquences de l'instabilité actuelle de l'État de Rakhine et prendre conscience du lourd tribut payé par des hommes, des femmes et des enfants ordinaires. Hasina et Abdul, qui font partie des réfugiés de nos centres d'urgence de Kutupalong, où une aide alimentaire d'urgence est distribuée, nous racontent leur détresse. ❖

\* A la date du 25/09/2017

“ Nous nous efforçons d'accueillir un nombre alarmant de réfugiés arrivant au Bangladesh, nous adaptons notre réponse et nous mobilisons les équipes d'urgence et les ressources nécessaires afin de prendre en charge les personnes dès qu'elles arrivent. Nous sommes extrêmement préoccupés. Pour dire les choses simplement, un afflux de plus d'un quart de million de personnes submergerait n'importe quel système. ”

Nipin Gangadharan,  
directeur d'Action contre la Faim au Bangladesh.



**HASINA**, 27 ans, mère de cinq enfants, est arrivée au Bangladesh avec sa famille après avoir passé deux nuits à la frontière. Lorsque le conflit a éclaté dans le nord de l'État de Rakhine, son mari a été tué, pris sous des tirs croisés. « *Ce n'était pas lui la cible. Je travaillais dans une rizière ce jour-là quand j'ai entendu mes voisins raconter un incident dont ils avaient été témoins. C'est comme ça que j'ai appris qu'il était mort. Cet après-midi-là, j'ai dû fuir pour sauver mes enfants. Je n'ai même pas pris le temps d'enterrer son corps.* » Comme d'autres réfugiés, Hasina et ses enfants ont dû marcher plusieurs kilomètres sous des pluies torrentielles, dormir dehors et se cacher dans des buissons pour échapper à la violence avant d'atteindre le Bangladesh. « *Quand nous avons traversé la rivière, des proches parents de certains réfugiés sont venus les aider. Mais nous, nous n'avions personne. Il nous a fallu des heures pour trouver de l'aide. Puis, un homme du village est venu à notre secours* », raconte Hasina. Sans proches parents au Bangladesh, Hasina a peur quand elle pense à l'avenir. Elle veut retourner au Myanmar où ses parents sont restés, mais elle ignore s'ils seront vivants à son retour.

**ABDUL**, 48 ans, et sa famille se sont réveillés sous les coups de feu et les cris. Il était environ trois heures du matin. Trois nuits après l'escalade de violence, ils ont rejoint les milliers de familles affluant vers la frontière avec le Bangladesh. « *Nous avons marché dans l'obscurité pendant huit heures, sans nous arrêter. Nous avons peur que les militaires nous voient et nous tirent dessus* », explique Abdul. Avant de repartir pour un camp de réfugiés, lui et sa famille ont passé la nuit dans un *no man's land* où la police des frontières bangladaise surveille étroitement la frontière entre le Myanmar et le Bangladesh. Abdul a trouvé un abri temporaire dans le camp pour sa famille, mais il ignore ce que l'avenir lui réserve. Dans l'État de Rakhine, il était maître d'école, maintenant il se sent pris au piège dans une situation épouvantable, une crise dont nul ne semble entrevoir la fin. « *Je suis reconnaissant d'avoir au moins un repas par jour, ma famille peut survivre.* »



## RDC

LE KASAÏ SOUS  
HAUTE TENSION

La République démocratique du Congo est en proie à la fois à une crise économique majeure, à une forte instabilité politique et à des violences nouvelles dans plusieurs provinces du pays. En un an, le nombre de personnes en situation de crise alimentaire aiguë a augmenté de 30% et le pays compte aujourd'hui la plus forte population de personnes déplacées de tout le continent africain. Ces déplacements massifs et cette insécurité alimentaire extrême sont liés à une crise humanitaire d'une ampleur inédite dans les régions du Kasai : des conflits ont eu lieu entre un chef coutumier et l'État central. Aujourd'hui, 2,8 millions de personnes sont en situation de crise alimentaire. Dans l'indifférence, des milliers de personnes sont menacées par l'insécurité alimentaire et victimes d'exaction. Nous appelons à transformer l'indignation en action.

## DÉPLACEMENTS MASSIFS

Fuyant les violences des groupes armés, plus de 1,3 million de personnes se sont déplacées à l'intérieur du pays en juillet 2017, principalement des femmes et des enfants. Forcées de fuir, elles rejoignent le « bush », la brousse, où elles restent cachées des mois durant, la peur au ventre.

C'est le cas notamment d'Elisée, jeune fille de 18 ans : *« À Tshikapa, nous louons une petite maison avec plusieurs autres familles déplacées par les violences. Nous sommes 28 dans trois petites pièces. Mais je préfère rester ici que de repartir dans mon village : tout est détruit là-bas ; lors des affrontements entre des miliciens et l'armée, le village a été incendié. Tous les habitants du village sont partis : ils sont soit cachés en brousse soit, comme moi, venus à Tshikapa. On n'a rien emmené avec nous vu que nous nous cachions aussi en brousse avant de venir ici. »*

## CRISE ALIMENTAIRE AIGUË

Dans la brousse, les conditions d'hygiène sont extrêmement précaires, et l'accès à l'eau et à la nourriture est un parcours du combattant. En conséquence, les cas de paludisme, fièvre, typhoïde, dysenterie et infections respiratoires prolifèrent. Privées de soins et de tous les services de base, le nombre de personnes souffrant de malnutrition chronique est énorme. Les enfants sont les plus touchés : ils sont actuellement 400 000 à être exposés à la sous-nutrition dans la région.

Tomba et sa famille vivaient de l'agriculture et de l'élevage, mais aujourd'hui : *« nos champs ainsi que ma maison ont été brûlés et notre bétail volé et mangé par les hommes armés. J'ai tout perdu. Nous nous sommes donc cachés pendant deux mois. Nous dormions dans la forêt dans des conditions très dures. L'eau était mauvaise, la nourriture rare. »* explique-t-elle. Les enfants souffrent encore aujourd'hui de diarrhées liées à l'eau consommée et d'infections respiratoires. Ces maladies, ajoutées au manque de nourriture variée, les ont rapidement entraînés vers la sous-nutrition.

## TRAUMATISMES

L'escalade du conflit a conduit à des violations massives des droits humains contre les civils, aggravant également des conflits intercommunautaires préexistants. Ces personnes sont également profondément traumatisées par les violences auxquelles elles ont été confrontées, tels que des massacres de masse, des charniers, des tueries indiscriminées, et des spectacles d'épouvantes auxquels participent des enfants soldats âgés parfois de six ou sept ans. À travers la région, le mode opératoire des milices est tristement célèbre : elles attaquent les villages, brûlant champs et maisons, et recrutant au passage des enfants soldats. Environ 2 000 enfants auraient été recrutés par des milices armées.

*« L'attaque du village a été très rapide. Tous les villageois ont tenté de courir au plus vite dans la forêt pour échapper au massacre et se cacher. Au bout de deux mois, quand nous avons cru comprendre que la situation s'était un peu calmée, nous avons décidé de rejoindre la ville pour y trouver du secours. Tous les villageois survivants étaient partis, nous ne pouvions plus rien faire dans notre village : tout était détruit ou pillé. »* explique Tomba.

## NOTRE RÉPONSE

Nos équipes ont lancé des interventions d'urgence pour tenter de couvrir les besoins les plus urgents notamment dans la zone de Tshikapa, et nous étendons les programmes existants dans plusieurs provinces du Kasai et du Kasai Central.

Nous priorisons l'approvisionnement de nourriture et la distribution de kits non alimentaires, ainsi que le soutien aux services de santé avec d'autres structures à travers des cliniques mobiles. La distribution de nourriture est l'une de nos actions principales, environ 57 000 personnes sont ciblées, et 72 000 personnes le sont par nos distributions de kits non alimentaires.

Les populations civiles en état de choc ont besoin d'une assistance psychologique (santé mentale et pratiques de soins). La vitesse et la violence de la crise dans une zone qui n'a pas connu d'affrontement armé depuis les années 60 ont laissé une population hébétée et profondément traumatisée, pour qui une prise en charge psychologique est indispensable à leur reconstruction.



## DÉLÉGATIONS

## UN AN D'ENGAGEMENT

L'année 2017 a été synonyme d'engagement pour notre réseau bénévole. Nos délégations ont porté des événements fédérateurs : des courses aux concerts, en passant par le surf, les trails et les expositions. Autant d'occasions de sensibiliser le grand public au problème de la faim dans le monde et de soutenir nos programmes sur le terrain ! Nous remercions nos délégués et bénévoles qui agissent ici tout au long de l'année, pour aider celles et ceux qui en ont besoin, là-bas. Ces actions vous donnent envie de vous investir davantage à nos côtés ?

➤ **RENSEIGNEZ-VOUS SUR [ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/](http://ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/) NOS DÉLÉGATIONS EN RÉGIONS**

## JEUNESSE

## L'APPRENTISSAGE DE LA SOLIDARITÉ

Depuis 21 ans, de nombreux établissements scolaires soutiennent notre combat contre la faim dans le monde en participant à nos projets pédagogiques et solidaires. En 2017, plus de 300 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés au problème de la faim dans le monde.

Nous recherchons chaque année des personnes qui souhaitent aller à la rencontre des jeunes en France pour échanger avec eux sur la réalité de ce fléau et leur donner envie de se mobiliser à leur niveau.

Cette année, les élèves participants au projet de la Course contre la Faim découvriront, à travers un film pédagogique, le difficile quotidien de familles au Kurdistan irakien ayant fui les conflits et vivant désormais dans un camp.

Si vous êtes pédagogue, dynamique et que vous aimez transmettre, contactez dès à présent le service Jeunesse. ☒

➤ **PLUS D'INFORMATIONS SUR [ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/](http://ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/JEUNES/CONTACT) JEUNES/CONTACT**



© ACTION CONTRE LA FAIM

## LEGS

## TOUT COMPRENDRE SUR LA TRANSMISSION DE PATRIMOINE

Au fur et à mesure, nous vous accompagnerons dans votre projet, les étapes sont détaillées ici.

## QUELLES SONT LES ÉTAPES DE VOTRE PROJET DE TRANSMISSION ?

1 SENSIBILISATION

2 RENSEIGNEMENTS

3 CONSTRUCTION DU PROJET

4 ACCOMPAGNEMENT

5 RESPECT DES VOLONTÉS

➤ **POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTER MADAME BAHLOUL OU L'ÉQUIPE DÉDIÉE AU 01 70 84 71 49 OU À [SERVICELEGS@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG](mailto:SERVICELEGS@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG)**

## ENTREPRISE

## COUREZ POUR UNE BONNE CAUSE

Vous vous êtes remis au sport et vous projetez de vous inscrire au semi-marathon de Paris le 4 mars 2018 ou au Schneider Electric Marathon de Paris 2018 le 8 avril prochain ? Faites de ces challenges un événement solidaire et collectez des dons pour lutter contre la faim. Avec 28 €, vous financez le traitement d'un mois pour un enfant et l'aidez à sortir de la sous-nutrition.

Une fois votre objectif de collecte atteint, vous recevrez votre dossard solidaire ainsi qu'un tee-shirt sport Action contre la Faim ! ☒



© ACTION CONTRE LA FAIM

➤ **POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ-NOUS SUR [SPORT-SOLIDARITE@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG](mailto:SPORT-SOLIDARITE@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG)**

## PARTENARIAT

## SOLIDAIRES AU QUOTIDIEN !

Savez-vous que vous pouvez nous soutenir au quotidien ? Nos partenaires Crédit Coopératif, BNP Paribas ou encore CIC proposent des cartes de crédit et livrets d'épargne solidaires vous permettant de faire régulièrement de petits dons à Action contre la Faim. Des dons également via les produits-partage et cartes de vœux solidaires que vous retrouverez dans les magasins U ou en offrant tout simplement des titres restaurants ([jedej-jedonne.org](http://jedej-jedonne.org)). Ensemble, tous les jours, agissons. ☒

➤ **RENDEZ-VOUS SUR [ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/NOUS-AIDER](http://ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/NOUS-AIDER)**

## VOUS AIMERIEZ METTRE VOS TALENTS ET VOS COMPÉTENCES AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE ?

Rejoignez la délégation la plus proche de chez vous ! Nous sommes à la recherche de bénévoles dans toute la France. Contactez-nous : [servicedelegations@actioncontrelafaim.org](mailto:servicedelegations@actioncontrelafaim.org) ☒

## ÉVÉNEMENT

## JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION

Le nombre d'individus victimes de la faim augmente pour la première fois depuis 10 ans, atteignant 815 millions de personnes. Cette nouvelle, passée presque inaperçue, interroge : pourrions-nous inverser la tendance et atteindre les objectifs que le monde s'est fixé ? Oui, mais il faut agir vite. Nous comptons sur la France pour agir en conséquence. Lors de son discours devant l'assemblée générale des Nations Unies, le Président Emmanuel Macron a mentionné la lutte contre la sous-nutrition comme une priorité française aux côtés de l'éducation et de la santé. Ces mots du président nous engagent et doivent se traduire en actes. C'est pourquoi nous nous mobilisons à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Alimentation pour appeler Emmanuel Macron à nous rencontrer. ☒

## DONS

## BÉNÉFICIEZ D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT

N'oubliez pas, vous avez jusqu'au 31 décembre à minuit pour bénéficier de la réduction d'impôt de 75 % sur vos revenus 2017 (dans la limite de 531 euros). Ainsi, un don de 100 € ne vous revient qu'à 25 € mais ce sont bien 100 € qui sont utilisés pour nos actions. ☒

➤ **RENDEZ-VOUS SUR [DONNER.ACTIONCONTRELAFAIM.ORG](http://DONNER.ACTIONCONTRELAFAIM.ORG)**

